

LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

Edgar VOIROL

Le Chœur de l'Eglise d'Hautecombe

Dans *Echos de Saint-Maurice*, 1931, tome 30, p. 204

© Abbaye de Saint-Maurice 2011

CHŒUR

DE L'ÉGLISE D'HAUTECOMBE

La mode du gothique fut lancée en 1820, à l'occasion du baptême du duc de Bordeaux. Jérôme Paturot eut alors à choisir entre le " gothique à lancettes, le gothique rayonnant ou rutilant et le gothique flamboyant ". Cette espèce de folie du moyen-âge s'empara de toute la société. Les dames eurent leur boudoir gothique avec prie-Dieu, bahuts et vitraux.

Le roi Charles-Félix suivit la mode française lorsqu'en 1824, il résolut de relever de ses ruines l'église d'Hautecombe. L'architecte Melano fut chargé de l'entreprise. « Il était de son temps, il était italien, il ne sentait pas le gothique, et son œuvre en apparaît comme la plus cruelle caricature. Pas un nu, pas une ligne, rien qui soit à sa place, une décoration extravagante et toujours illogique. » On ne refait pas impunément un style avec des préjugés et une culture étrangère. Ainsi l'église d'Hautecombe est le témoin le plus remarquable d'un engouement qui devait arrêter net le développement de l'architecture sous la Restauration et aiguiller vers des impasses, les esprits les meilleurs.

E. V.

